

FORUM NATIONAL SUR LA RÉCONCILIATION (FNR)

Du 25 au 27 juin 2024 • Université Laurentienne

RAPPORT DE SYNTHÈSE



B. Waboose 2007

Aki Gaabijidebendaagwak

Ka ke ginwaamdanaa Aki Gaabijidebendaagwak Robinson Huron Naakinegewin ode 1850. Miinwa ginwaamdandaa Laurentian Chi-kinomaagegamik gewii teg maanpii gidaa kiimina Atikameksheng Anishinaabek debendaagwak miinwa Chi-odeno Sudbury miinwa gewii debendaagwak Wahnapiatae Anishinaabe kiing. Gichipiitenmananig Anishinaabek-ga nakiitaanaa weweni maanpii Laurentian Chi-kinomaagegamik Debwewin miinwa Minadaapnagewin Nakii Naadmageh Makwataagziwin. Miigwech.

Reconnaissance du territoire

Nous désirons reconnaître le Traité Robinson-Huron de 1850. Il importe aussi de souligner que l'Université Laurentienne se trouve sur les terres traditionnelles des Atikameksheng Anishinaabek et que la Ville du Grand Sudbury comprend également celles de la Première Nation de Wahnapiatae. Nous tenons à exprimer notre profond respect à tous les peuples autochtones et, comme signe de notre relation suivie avec eux, appuierons les recommandations émises par le Groupe de travail sur la vérité et la réconciliation de l'Université Laurentienne. Miigwech.

TABLE DES MATIÈRES

- 3 Bienvenue et remerciements
- 4 Introduction au rapport
- 5 Éducation autochtone
- 6 Cérémonie d'ouverture
- 8 Marché des vendeurs
- 10 Journée communautaire
- 12 Soirée sociale Nibwaachidwin
- 14 Thème 1 : Le pouvoir de la narration – Créer des récits convaincants
- 16 Thème 2 : Langue et culture – Aînés et praticiens culturels en milieu de travail
- 18 Banquet
- 20 Thème 3 : Diversité culturelle – Célébrer les différences et bâtir des ponts
- 22 Thème 4 : Façonner l'avenir – Tendances et aperçus dans la mise en œuvre de la CVR
- 24 Groupes de discussion
- 26 Initiatives de l'Université Laurentienne
- 28 Principales recommandations
- 29 Résumé des commentaires
- 30 Mot de clôture/remerciements
- 31 Commanditaires

Bienvenue et remerciements



C'est avec immense fierté et grand honneur que le Bureau de l'enseignement et des programmes autochtones a accueilli à l'Université Laurentienne la 8e édition annuelle du Forum national sur la réconciliation sous le thème « Éducation autochtone et configuration des espaces institutionnels ».

Faire progresser la réconciliation avec les communautés autochtones est un élément central de notre mission et une responsabilité que nous partageons tous. Le Forum a été une occasion importante de réunir des personnes et de favoriser les discussions, l'apprentissage et la collaboration menés par des Autochtones, le tout dans le but de faire progresser le travail de vérité et de réconciliation.

Nous sommes profondément reconnaissants envers les communautés autochtones locales de leur partenariat et de leur soutien indéfectible. Vos conseils ont été essentiels à l'organisation de cet événement. Nous soulignons également les contributions inestimables de nos éminents présentateurs, conférenciers et aînés, notamment Grace Fox, Sheila Cote-Meek, Waubgeshig Rice, Tanya Talaga et Susan Manitowabi. Leurs perspectives et expériences ont enrichi notre cheminement collectif vers la réconciliation.

Nous remercions aussi nos commanditaires communautaires – Science Nord, la Première Nation de Wahnapiatae et Atikameksheng Anishinaabek – dont le soutien a été essentiel à la concrétisation de ce forum. De plus, nous exprimons notre plus profonde reconnaissance au Centre autochtone de partage et d'apprentissage, au comité organisateur et aux nombreux bénévoles qui ont donné leur temps et leur énergie à la planification et à la réalisation de ce fructueux rassemblement.

En outre, nous remercions le corps professoral et le personnel de l'UL qui ont contribué aux présentations et soutenu le forum de diverses façons. Nous adressons également un miigwech spécial au comité de planification du FNR. Votre travail acharné et votre engagement ont été essentiels au succès de l'événement.

Le Forum a facilité le partage de connaissances et d'expériences sous divers formats, notamment des tables rondes, des récits oraux, des conférences et des présentations dans le domaine des arts visuels et du spectacle. Un élément essentiel a été la participation directe et collaborative auprès des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits, qui a enrichi le programme diversifié de conférenciers, de séances spéciales, d'aînés et de gardiens du savoir.

Ce rapport témoigne de l'esprit de collaboration et de l'engagement partagé de toutes les personnes qui y ont participé. Il est conçu pour inspirer et propulser le travail de vérité et de réconciliation au sein de nos établissements d'enseignement en Ontario et partout au pays.

Miigwech,

Dominic Beaudry B.A., B.Ed., M.A.
Vice-recteur associé à l'enseignement et aux programmes autochtones

Introduction au rapport

L'Université Laurentienne a été fière d'accueillir le Forum national sur la réconciliation 2024 du 25 au 27 juin sur son campus à Sudbury. L'événement a réuni quelque 300 participants, dont des dirigeants autochtones, des membres de la communauté et des représentants d'établissements postsecondaires de partout au Canada. Il a servi de point de rencontre dynamique pour les personnes et organismes qui se vouent à l'avancement de la réconciliation dans l'éducation et à la création de milieux d'apprentissage inclusifs.

Pour commencer, il y a eu une cérémonie honorant les protocoles et enseignements des nations anishinaabe locales, créant un milieu de réflexion qui a encouragé les participants à s'engager profondément dans le thème : « Éducation autochtone et configuration des espaces institutionnels ». Ce thème souligne l'importance d'intégrer les perspectives autochtones dans l'enseignement supérieur et de créer des espaces où les voix autochtones sont entendues et respectées. La cérémonie a rappelé la nécessité de respecter et de reconnaître les traditions autochtones, jetant ainsi des bases solides pour les discussions qui ont suivi.

L'un des points saillants de l'événement a été le transfert symbolique de la pagaie de l'Université Western à la Laurentienne. Cette cérémonie, riche de sens culturel, représentait le transfert de responsabilité et les efforts continus vers la réconciliation. La pagaie, symbole traditionnel du cheminement et de la collaboration, a renforcé l'engagement à faire progresser les Appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation. Cela symbolisait non seulement l'engagement des deux établissements envers les principes de réconciliation, mais soulignait également la nature collaborative de ce cheminement continu.

Pendant trois jours, le forum a proposé des discussions d'experts, ateliers et entretiens explorant les stratégies et les meilleures pratiques pour mettre en œuvre les Appels à l'action de la CVR. Les participants ont examiné des sujets tels que la diversité culturelle, la vérification autochtone et l'intégration du savoir traditionnel dans les milieux universitaires. Les séances ont offert de précieuses occasions de dialogue et de collaboration, favorisant une compréhension plus approfondie des complexités liées à la progression de la réconciliation. La diversité des séances a permis un riche échange d'idées, d'expériences et de pratiques exemplaires, créant un milieu dynamique et inclusif pour l'apprentissage et la croissance.

En plus des séances formelles, le forum a offert de nombreuses occasions de réseautage, permettant aux participants de nouer des relations et d'échanger des idées au-delà des discussions structurées. Ces interactions ont été essentielles pour faire valoir un sentiment de communauté et d'objectif commun parmi les participants, soulignant l'effort collectif requis pour faire progresser la réconciliation dans l'éducation.

Ce rapport résume les principaux thèmes et aperçus du forum, offrant un sommaire complet des discussions et des idées échangées. Il met en lumière les efforts continus visant à promouvoir la diversité culturelle, à intégrer les connaissances autochtones et à jeter des ponts entre les communautés autochtones et allochtones dans le contexte universitaire. Les sections suivantes résument les principaux points à retenir du forum et reflètent le dévouement et l'esprit de collaboration de toutes les personnes qui participent à la quête de la vérité et de la réconciliation dans l'éducation.



Éducation autochtone : Présentation de plans pour un nouveau programme interdisciplinaire d'études autochtones

L'un des moments les plus marquants du Forum national sur la réconciliation 2024 a été la présentation des plans pour un nouveau baccalauréat en études autochtones par Jennifer Johnson, Ph.D., nouvelle doyenne de la Faculté des arts, et Janice Liedl, Ph.D., directrice de l'École des arts libéraux de l'UL. Tenue à l'heure du midi le premier jour, leur séance incarnait le thème du forum, à savoir l'Éducation autochtone et la configuration des espaces institutionnels.

Mmes Johnson et Liedl ont présenté avec enthousiasme le projet ambitieux de la faculté à un public qui a largement dépassé les attentes, incluant environ la moitié des participants présents le premier jour, y compris des praticiens, membres de la communauté et étudiants de partout au pays, qui y ont tous manifesté un vif intérêt. La participation impressionnante et le niveau élevé d'engagement ont souligné le soutien solide de la communauté aux avancées pédagogiques en études autochtones et ont mis en évidence la forte demande d'intégration des perspectives et des systèmes de connaissances autochtones dans les programmes d'études de l'UL.

Points saillants de la consultation et des discussions

Le Forum national sur la réconciliation a été la première occasion importante de mener une vaste consultation sur le nouveau programme d'études autochtones. Mmes Johnson et Liedl ont posé des questions cruciales pour susciter la discussion, notamment sur ce que les participants souhaiteraient voir dans le programme, son objectif et ce qui devrait en être exclu. Ces questions ont donné lieu à un dialogue dynamique et productif, offrant des perspectives précieuses qui pourraient façonner l'élaboration et la mise en œuvre du programme. Les participants ont avancé divers points de vue, et l'enthousiasme et la participation active tout au long de la discussion ont mis en évidence l'engagement collectif envers cette initiative.

Étapes et mobilisation communautaire

La séance de Mmes Johnson et Liedl s'inscrivait parfaitement dans le thème principal du forum, à savoir l'Éducation autochtone et la configuration des espaces institutionnels. Il s'agissait d'une première consultation essentielle, réunissant un groupe hétérogène de personnes et d'organismes avec lesquels la faculté n'aurait pas l'occasion de s'entretenir en temps normal. De plus, celle-ci embauche actuellement un professeur titulaire en études autochtones, ce qui démontre une fois de plus son engagement envers cette initiative.

Le forum a constitué une plateforme précieuse pour recueillir des observations et favoriser le dialogue sur le nouveau programme d'études autochtones. La discussion de Mmes Johnson et Liedl a mis en lumière l'engagement collectif à reconstruire des cadres éducatifs plus solides et inclusifs qui honorent et respectent les modes autochtones de savoir et d'être. Le niveau élevé de mobilisation et la réponse positive à leur séance soulignent l'importance de poursuivre la consultation et la collaboration alors que la Laurentienne avance dans cette importante initiative.

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

L'allumage du feu sacré à 6 h 30 a marqué le début du forum et la cérémonie a connu une participation remarquable, soulignant le profond engagement de la communauté envers la réconciliation. À l'aube, les participants se sont rassemblés pour le lever du soleil, un moment profond d'unité et de renouveau. L'importance de l'événement a été encore plus prononcée par le transfert symbolique des mocassins et de la pagaie du Forum national sur la réconciliation.

Lors de cette cérémonie, Paula Cornelius Hedgepeth et l'aîné Bruce Elijah de l'Université Western ont confié la pagaie et les mocassins à Dominic Beaudry, vice-recteur associé à l'enseignement et aux programmes autochtones, et à Lynn Wells, rectrice de l'Université Laurentienne, un geste qui a rapproché les établissements et honoré des objectifs communs. Après ce début puissant, l'aîné Lorney Bob a dirigé une prière pour bénir le forum et assurer son succès, donnant ainsi un ton spirituel et plein d'espoir pour les jours à venir.

Le nombre de personnes qui se sont réunies pour le festin du petit-déjeuner a dépassé toutes les attentes. La salle ronde était pleine à craquer, ce qui reflétait une volonté collective de participer aux efforts de réconciliation. L'aînée Grace Fox a dirigé une prière d'ouverture inspirante, renforçant l'atmosphère respectueuse et pleine d'espoir, ce qui a été suivi de mots d'accueil prononcés par des personnes éminentes, dont le chef Larry Roque, Lynn Wells, le président d'Universités Canada, Gabriel Miller, le président du Conseil de l'Université Laurentienne pour la formation des Autochtones, Martin Bayer, et Angela Recollet, qui siège au Conseil des gouverneurs de l'UL, qui ont tous souligné l'importance du rassemblement. Dominic Beaudry, maître de cérémonie de l'ouverture, a harmonieusement guidé les activités, veillant à ce que la matinée se déroule sans heurts et à ce que l'énergie et la concentration des participants soient maintenues. Sa présence et son leadership ont aidé à assurer l'énergie et l'intérêt de ces derniers pour l'objectif de l'événement. La matinée s'est ensuite transformée en séance de réseautage dynamique, leur offrant une première occasion d'explorer le marché des vendeurs.

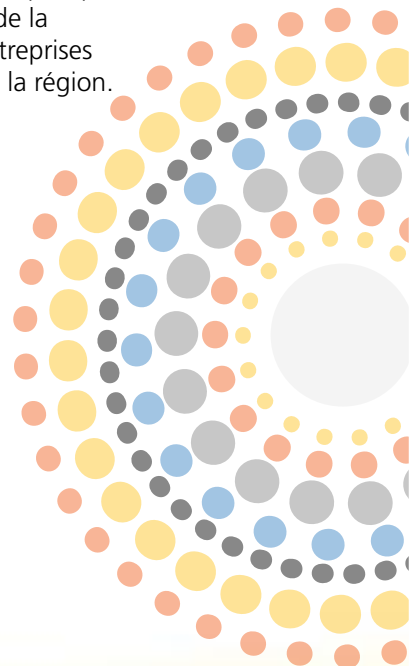


MARCHÉ DES VENDEURS

Une célébration de l'art et de l'artisanat autochtones

Le marché des vendeurs a mis en évidence tout un éventail d'artistes et d'artisans talentueux de la rive Nord et de l'île Manitoulin. Ces derniers avaient leurs produits exceptionnels à l'exposition et à vendre tout au long des trois jours du forum. Les participants ont eu l'occasion unique d'explorer et d'apprécier une variété d'articles artisanaux, notamment des arts traditionnels, des créations contemporaines et des objets culturels.

Le marché des vendeurs était un élément dynamique et essentiel du forum, mettant en valeur le riche patrimoine artistique de la région et offrant un lien tangible avec les traditions autochtones et les expressions contemporaines. En appuyant les artisans autochtones locaux, le marché a cultivé un lien plus profond avec les expressions culturelles et artistiques de la communauté, offrant une plateforme aux entreprises locales et faisant valoir le riche patrimoine de la région.



JOURNÉE COMMUNAUTAIRE

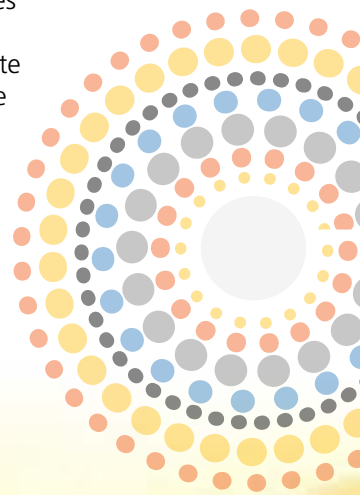
L'après-midi du 25 juin s'est révélé une expérience inoubliable pour de nombreux participants du forum, offrant des expériences culturelles et éducatives enrichissantes dans les communautés d'Atikameksheng Anishinaabek, de la Première Nation de Wahnapiatae et à Science Nord.

Les participants à la visite d'**Atikameksheng Anishinaabek** ont été guidés par Majijiwan, conteur réputé, enseignant traditionnel et membre du corps professoral de l'UL, qui a centré ses enseignements sur la loge de ressourcement. Majijiwan a également partagé ses réflexions sur les ours qui visitent fréquemment les loges à titre de protecteurs et transmis aux participants une compréhension profonde du rôle essentiel de la loge dans les pratiques spirituelles de la communauté.

À la **Première Nation de Wahnapiatae**, les participants ont été chaleureusement accueillis par le chef Larry Roque, qui a partagé ses connaissances sur sa communauté. La visite a commencé par une cérémonie de l'eau dirigée par Caroline Recollet sur le terrain du pow-wow, suivie d'enseignements autour d'un feu sacré entretenu par Shining Turtle, le gardien du feu. Ces cérémonies ont mis l'accent sur le lien spirituel profond de la communauté avec l'eau et le feu. Plus tard, Tammy Chevrette a dirigé une séance d'artisanat au bureau de la bande, où les participants ont créé des cordons pour seaux de cuivre, alliant créativité pratique et éducation culturelle.

Science Nord a offert une autre expérience enrichissante, coordonnée et dirigée par Emily Kerton, scientifique principale et responsable des initiatives autochtones. Les participants ont été accueillis par Sequoia Wemigwans et Kirtsen St. Louis, qui ont présenté la programmation autochtone du centre et ses liens avec la communauté. Le point culminant a été la présentation « *Under the Same Stars – Minvaadiziwin* », un programme immersif explorant les visions autochtones du monde et leur relation avec le monde naturel. Les participants ont découvert les méthodes traditionnelles de suivi des saisons et les inventions essentielles à la survie dans les forêts du Nord, en mettant l'accent sur le respect de l'environnement. Ils ont continué la visite dans les installations de Science Nord, examiné l'histoire du bâtiment et l'impact de la météorite dans la région de Sudbury et assisté à des ateliers captivants, notamment sur les techniques de manipulation sécuritaire des animaux.

Pour bon nombre des 80 participants, ces visites communautaires ont constitué l'apogée de la conférence, offrant une occasion inestimable de nouer des liens profonds avec les cultures autochtones. Les expériences vécues à Atikameksheng Anishinaabek, à la Première Nation de Wahnapiatae et à Science Nord ont enrichi la compréhension des participants et souligné l'importance de la mobilisation communautaire dans le cheminement vers la réconciliation.



SOIRÉE SOCIALE NIBWAACHIDWIN

Une soirée d'hommage, de tradition et de convivialité

La soirée sociale Nibwaachidwin a débuté par un hommage solennel au feu Dwayne Trudeau, artiste de rock and roll et de blues de renom et figure incontournable de l'industrie musicale de Sudbury. Lorsque le comité organisateur a demandé à Dwayne de participer à cet événement, il a accepté sans hésitation. Sa famille a assisté à l'hommage pendant lequel on a diffusé une courte vidéo de Dwayne en train de jouer, mettant en valeur son esprit dynamique. Pour souligner son engagement envers notre forum, on a accroché sa photo dans la salle de séminaire du Centre autochtone de partage et d'apprentissage, assurant ainsi que son héritage perdure.

L'ambiance de la soirée a rapidement changé lorsque Darren (DJ) McGregor, maître de cérémonie, est monté sur scène avec humour et chaleur. Il a captivé la foule, l'a fait rire et l'a charmée avec ses histoires incroyables et sa richesse de connaissances traditionnelles. Deux groupes de tambours, composés de membres de la rive Nord et de l'île Manitoulin, ont ajouté à l'éclat de l'événement, leurs rythmes créant un lien puissant avec les racines culturelles célébrées.

La soirée, tenue dans l'Atrium Parker, était centrée sur les danseurs, non seulement les batteurs ou DJ. Dès la première chanson, les danseurs sont sortis, chacun mettant en valeur son style particulier. Les sons puissants des tambours ont résonné dans les couloirs de la Laurentienne. La réverbération des tambours et l'habileté des danseurs ont donné à cette soirée intime une atmosphère aussi grandiose que les plus grands pow-wow, chaque battement faisant écho à un sentiment d'unité et de célébration.

DJ a fait la transition entre les rôles de maître de cérémonie, de batteur et de conteur et a souvent apporté une touche comique qui a permis de maintenir un niveau élevé d'énergie. La soirée a mis en valeur des danses individuelles représentant tous les groupes d'âge, des jeunes enfants aux danseurs chevronnés. DJ a raconté l'histoire de l'origine des danses présentées, ainsi que des descriptions détaillées de la tenue des danseurs et du sens de chaque pièce. L'événement s'est terminé par une danse intertribale, permettant à tous les participants de se réunir pour célébrer, marquant la fin d'une journée et d'un événement merveilleux. Cette danse a apporté un sentiment palpable de communauté et de joie alors que les participants se déplaçaient ensemble en harmonie, incarnant l'esprit du forum et le cheminement collectif vers la réconciliation et l'appréciation culturelle.



THÈME 1

Pouvoir de la narration : créer des récits convaincants

L'élaboration de récits convaincants est une forme d'art qui détient un immense pouvoir. Grâce à la narration, nous nouons des liens, nous inspirons et transmettons des idées et émotions complexes de manière à trouver un écho profond auprès des autres. Dans le contexte de la réconciliation, de l'éducation et du renforcement des communautés, le pouvoir de la narration peut être transformateur, comblant les écarts entre des perspectives diverses et favorisant la compréhension et l'empathie.

Des récits pertinents et intéressants

Au cœur d'une narration efficace se trouve la capacité de créer des récits pertinents et intéressants qui s'inspirent d'expériences personnelles, de l'héritage culturel et d'histoires communes. Ces récits doivent tenir compte des voix et des expériences vécues des personnes concernées, en particulier des communautés autochtones, dont les histoires ont souvent été marginalisées ou mal représentées. Mettre en avant les perspectives autochtones favorise non seulement l'inclusion, mais enrichit également le récit plus large avec une sagesse et des perspectives diverses.

Expériences personnelles et héritage culturel

Les récits ancrés dans les expériences personnelles et l'héritage culturel peuvent trouver un écho profond auprès du public, créant des liens qui transcendent les frontières culturelles et géographiques. Par exemple, le partage de récits sur les pratiques traditionnelles, les histoires familiales ou les événements communautaires importants peut aider à illustrer des thèmes plus larges comme la résilience, l'identité et la continuité. En mettant l'accent sur l'authenticité et la spécificité de ces expériences, les conteurs peuvent créer des récits puissants qui mobilisent et sensibilisent les gens.

Histoires partagées et liens communautaires

La participation aux histoires communes et aux liens communautaires est un autre aspect crucial de la narration. Pour cette approche, il faut reconnaître et intégrer les



expériences et histoires collectives des communautés, surtout celles qui ont été négligées ou mal représentées. Ce faisant, les conteurs peuvent contribuer à réparer et à renforcer les liens au sein des communautés et entre elles. Cela est particulièrement important dans le contexte de la réconciliation, où il est essentiel de comprendre et d'aborder les injustices historiques pour construire un avenir plus équitable.

Voix et expériences vécues

Il est crucial d'intégrer les voix et les expériences vécues des communautés autochtones pour créer des récits authentiques et percutants. Ceux-ci offrent des perspectives et aperçus particuliers qui peuvent remettre en question les récits dominants et offrir de nouvelles façons de comprendre le monde et d'interagir avec lui. En mettant en avant les voix autochtones, les conteurs aident à amplifier ces perspectives et à représenter de manière plus inclusive et plus précise l'histoire et la culture.

Potentiel transformateur de la narration

Le potentiel transformateur de la narration réside dans sa capacité à rapprocher les gens, à surmonter les différences et à inspirer le changement. Que ce soit dans le cadre d'anecdotes personnelles, d'histoires culturelles ou de récits historiques, la narration peut éclairer les expériences et les points de vue des autres, favorisant l'empathie et la compréhension. Dans le contexte de la réconciliation, la narration peut être un puissant outil de guérison, d'éducation et de renforcement de la communauté, contribuant ainsi à créer une société plus inclusive et plus juste.



Conférencier principale :

WAUBGESHIG RICE

Auteur et journaliste,
Première Nation de Wasauksing

Principaux points à retenir des exposés

Les discussions ont mis en lumière le rôle essentiel de la narration dans les cultures autochtones pour l'éducation, le développement communautaire et la préservation culturelle. La narration est un outil thérapeutique qui aide les communautés à surmonter les traumatismes historiques et les défis contemporains. Les récits tissent des liens entre le passé, le présent et l'avenir, assurant ainsi la transmission des valeurs et des connaissances culturelles entre les générations.

Pratiques de narration pour la réconciliation :

- Partager des parcours personnels pour souligner l'incidence de la reconnaissance et de la réconciliation, sous l'optique d'expériences dans des contextes historiques.
- S'inspirer d'expériences personnelles pour créer des récits qui reflètent la résilience et la préparation face aux défis.
- Utiliser les points de vue des aînés pour illustrer la résilience et la survie dans le cadre d'adversités historiques, en mettant l'accent sur l'esprit durable des communautés.

- Intégrer les traditions orales qui englobent les récits sacrés, moraux, historiques et personnels, démontrant leur adaptabilité et leur pertinence.

- Maintenir la continuité culturelle et la résilience grâce à des récits qui soutiennent le patrimoine culturel et renforcent les liens communautaires.

Avantages de la narration

La narration donne du pouvoir aux personnes et aux communautés en leur offrant une plateforme pour partager leurs expériences et points de vue. Elle relie le passé, le présent et l'avenir, assurant ainsi la transmission des valeurs culturelles et des connaissances entre les générations. Les histoires partagées favorisent un sentiment d'appartenance et renforcent les liens communautaires. La valorisation de récits divers cultive l'empathie et le respect mutuel.

De plus, la narration inspire la résilience et encourage les communautés à persévérer face à l'adversité en partageant des histoires de survie et de résistance.

THÈME 2

Langue et culture : aînés et praticiens culturels en milieu de travail

Revitaliser les langues autochtones

La revitalisation des langues autochtones est essentielle pour préserver le patrimoine culturel et promouvoir une santé holistique. Les langues autochtones sont porteuses de sagesse, de traditions et des visions du monde de leurs communautés, faisant en sorte qu'il soit crucial de les conserver pour la continuité et l'identité culturelles.

Rôle des aînés et des praticiens culturels

Les aînés jouent un rôle d'ancrage culturel en partageant leur sagesse et leurs expériences afin de préserver et de respecter les langues et pratiques autochtones. Leur présence enrichit les milieux de travail et d'études, favorisant la continuité culturelle et un lien plus profond avec les racines traditionnelles. Les praticiens culturels jouent également un rôle essentiel en reliant les connaissances traditionnelles aux contextes contemporains, garantissant ainsi qu'elles continuent d'être respectées, honorées et pratiquées.

Créer des espaces inclusifs

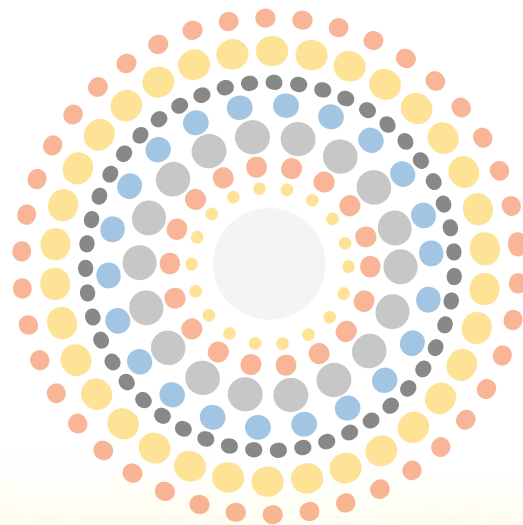
Ce thème met en lumière la nécessité de créer des espaces où le savoir autochtone est valorisé et reconnu. Pour soutenir la réconciliation et favoriser une approche plus inclusive de l'éducation et du perfectionnement professionnel, il est nécessaire de reconnaître et d'intégrer les perspectives autochtones. Cela peut être réalisé grâce à la participation d'aînés et de praticiens culturels aux activités quotidiennes et aux processus décisionnels.

Favoriser un sentiment de communauté

La participation des aînés et des intervenants culturels renforce le sentiment d'appartenance à la communauté, comble les écarts entre les générations et garantit la préservation et la transmission de la culture autochtone. Leur participation favorise la sensibilisation culturelle, le respect mutuel et la compréhension, contribuant ainsi à une société plus hétérogène et harmonieuse.

Améliorer la sensibilisation et le respect culturels

En intégrant des pratiques dans leurs activités quotidiennes, les établissements renforcent la sensibilisation et le respect culturels. L'inclusion de connaissances traditionnelles dans les milieux éducatifs et professionnels soutient une compréhension globale des perspectives autochtones, favorisant un milieu dans lequel toutes les voix sont entendues et valorisées.



RENÉE LEMOYNE, LORNEY BOB (AÎNÉ), ET MAJIJIWAN

Considérations touchant l'apprentissage par immersion en langue anishinaabemowin sur la santé holistique

Principaux points à retenir de l'exposé

L'exposé a souligné le rôle essentiel de la langue et de la culture dans les communautés autochtones aux fins d'éducation, de développement communautaire et de préservation de la culture. La revitalisation des langues autochtones et l'intégration de connaissances traditionnelles dans les milieux modernes servent d'outils thérapeutiques, aidant les communautés à surmonter les traumatismes historiques et les défis contemporains. Ces pratiques relient le passé, le présent et l'avenir, assurant la transmission des valeurs et des connaissances culturelles entre les générations.

Pratiques clés pour l'intégration de connaissances traditionnelles :

- **Avantages pour la santé holistique** : L'apprentissage de langues autochtones, comme l'anishinaabemowin, dans le cadre de cours axés sur la terre favorise le bien-être physique, mental, émotionnel et spirituel.
- **Collaboration avec les aînés** : La participation d'aînés et d'enseignants de langues aux programmes d'études améliore l'expérience d'apprentissage et assure la transmission des connaissances traditionnelles.

- **Immersion culturelle** : Les cours d'immersion intégrant des pratiques linguistiques et culturelles apportent des améliorations notables de la santé et du bien-être chez les participants.
- **Réconciliation et durabilité culturelle** : Les efforts visant à revitaliser les langues et à intégrer les connaissances traditionnelles concordent avec les objectifs de réconciliation et favorisent la durabilité culturelle.
- **Milieus inclusifs** : La création d'espaces qui valorisent et intègrent les connaissances autochtones contribue à des milieux inclusifs et culturellement riches.

Avantages de la revitalisation linguistique

La revitalisation des langues autochtones autonomise les personnes et les communautés en leur permettant de partager leurs expériences et points de vue. Elle relie le passé, le présent et l'avenir, assurant la transmission des valeurs et des connaissances culturelles entre les générations. Les pratiques culturelles partagées soutiennent un sentiment d'appartenance et renforcent les liens communautaires. La valorisation de récits divers cultive l'empathie et le respect mutuel. De plus, la revitalisation des langues inspire la résilience et encourage les communautés à persévérer face à l'adversité en préservant leur identité et leur patrimoine culturels.



BANQUET

Une célébration de culture, de communauté et de collaboration

Le banquet, organisé à la fin de la deuxième journée, a réuni une centaine de participants au forum, de membres de la communauté et d'éminents invités pour une soirée mémorable de divertissement et de partage de connaissances, rehaussant l'engagement du forum envers le respect et la compréhension mutuels.

Le banquet a proposé des spectacles exceptionnels de deux artistes rock autochtones, Jordan Mowat et Elijah Manitowabi, qui ont dynamisé le public et célébré le riche héritage musical des talents autochtones. La musique a servi de puissant rappel de la nature évolutive des musiciens et de l'expression autochtones.

En outre, la soirée a été enrichie par un excellent discours de Duke Peltier, membre de l'équipe de litige du traité Robinson Huron de 1850 qui a négocié le règlement historique du traité de 10 milliards de dollars. Il a parlé avec passion des traités et de la législation, offrant une compréhension approfondie de l'importance historique et contemporaine des traités et de leur incidence sur les communautés autochtones. Ses paroles ont été à la fois éclairantes et stimulantes, offrant des perspectives précieuses sur le cheminement en cours vers la réconciliation.

Le banquet a célébré la culture, la communauté et la collaboration, incarnant l'esprit du forum, à savoir rassembler les gens pour partager des connaissances, renforcer le respect mutuel et créer des liens durables. Le mélange de musique et de dialogue perspicace a créé un milieu d'unité et de réflexion, procurant une impression durable à toutes les personnes qui y ont assisté.

Nous sommes reconnaissants à Jordan Mowat, à Elijah Manitowabi et à Duke Peltier de leur contribution à cette soirée pertinente. Leurs présentations et paroles ont enrichi notre compréhension et notre appréciation de la culture et de l'histoire autochtones, faisant du banquet une expérience véritablement inoubliable. Il a célébré les réalisations artistiques et intellectuelles des Autochtones et a renforcé l'objectif du forum de créer des espaces éducatifs inclusifs et respectueux qui honorent les modes de connaissance et d'être autochtones.



THÈME 3

Diversité culturelle : célébrer les différences et bâtir des ponts

Célébrer la diversité culturelle

Reconnaître et valoriser la diversité culturelle est essentiel pour créer des milieux d'études inclusifs et favorables. Célébrer les différences veut dire reconnaître la riche diversité des origines, des traditions et des perspectives apportées par chaque personne. Cette appréciation enrichit non seulement l'expérience éducative, mais favorise également le respect et la compréhension mutuels parmi les membres de la population étudiante, du corps professoral et du personnel.

Bâtir des ponts entre les communautés

Construire des ponts entre des communautés diverses rehausse la cohésion sociale tout en stimulant l'innovation et la créativité. En encourageant le dialogue et la collaboration entre les personnes de divers horizons culturels, les établissements d'enseignement peuvent relever les défis plus efficacement et élaborer des solutions globales. Ce processus de bâtir des ponts est essentiel pour créer un sentiment d'appartenance et assurer que tous les membres de la communauté se sentent valorisés et entendus.

Rôle de l'éducation dans la promotion de la diversité

L'éducation joue un rôle déterminant dans la promotion de la diversité et de l'inclusion. En intégrant des perspectives dans le curriculum et créant des possibilités d'échange interculturel, les établissements d'enseignement peuvent aider les étudiants à développer une compréhension plus large du monde et de la place qu'ils y occupent. Cette

approche inclusive est avantageuse pour les étudiants et enrichit également la communauté universitaire dans son ensemble.

Défis et possibilités

Bien que la promotion de la diversité culturelle soit essentielle en éducation, elle présente également certains défis. Il s'agit notamment de lutter contre les préjugés systémiques, d'assurer la représentation de voix diverses et de surmonter les stéréotypes et les idées fausses. Cependant, ces défis offrent aussi des possibilités de croissance et de transformation. En s'efforçant activement de résoudre ces problèmes, les établissements d'enseignement peuvent créer des milieux plus équitables et inclusifs.

Incidence sur le perfectionnement des étudiants

L'intégration de la diversité culturelle dans les milieux éducatifs a une incidence considérable sur le perfectionnement des étudiants. L'exposition à une variété de perspectives culturelles les aide à cultiver leur esprit critique, leur empathie et leur conscience mondiale. Elle les prépare à évoluer et à contribuer à un monde de plus en plus interconnecté avec plus de sensibilité et de perspicacité. De plus, les étudiants qui apprennent dans des milieux hétérogènes sont mieux équipés pour remettre en question leurs propres préjugés et hypothèses, ce qui mène à une croissance personnelle et à une appréciation plus profonde de la richesse de l'expérience humaine. Ce développement holistique favorise non seulement la réussite dans les études, mais aussi la formation de citoyens bienveillants et informés, capables de susciter des changements positifs dans la société.



Conférencière principale :

SHEILA CÔTÉ-MEEK, Ph.D.

(Anishinaabe, Teme-Augama Anishnabai),
vice-rectrice, Équité, personnes et culture,
Université York

Principaux points à retenir des exposés

La conférence principale a souligné l'importance cruciale de la diversité culturelle dans l'éducation pour créer des milieux d'apprentissage inclusifs et équitables. Célébrer les différences et bâtir des ponts entre les communautés peut améliorer la compréhension et le respect mutuels. Les participants ont réfléchi à plusieurs pratiques et avantages clés de l'intégration de la diversité culturelle :

- **Impact colonial sur l'éducation** : L'éducation a toujours été un outil de colonisation, mais elle détient également le potentiel de transformer les salles de classe colonisées en espaces d'inclusion et de respect.
- **Défis en matière de représentation** : Les membres autochtones du corps professoral et de la population étudiante sont souvent confrontés à l'attente de représenter tous les peuples autochtones, ce qui peut être une attente injuste et limitative.
- **Légitimité et approches holistiques** : Les programmes et cours autochtones sont parfois considérés comme non légitimes et déficients, car ils ont tendance à exclure les émotions des milieux universitaires et professionnels.
- **Changement transformateur** : Une transformation efficace nécessite une collaboration avec la haute direction et l'administration pour accroître la représentation autochtone dans les salles de classe. Il ne doit pas s'agir d'un geste symbolique, mais plutôt d'une inclusion significative de leurs points de vue et de leurs histoires.

- **Planification inclusive du campus** : Il faut veiller à ce que les plans et initiatives du campus soient créés en tenant compte des perspectives autochtones, en favorisant et maintenant un espace pour ces voix et établissant des relations fondées sur le respect mutuel.
- **Recherche axée sur la communauté** : L'accent doit être mis sur la recherche motivée par les besoins et les perspectives de la communauté tout en évitant la revictimisation des peuples autochtones dans les milieux d'enseignement.

Avantages de la diversité culturelle dans l'éducation

L'intégration de la diversité culturelle dans l'éducation présente de nombreux avantages. L'exposition à des perspectives diverses renforce la pensée critique et élargit la compréhension des étudiants des questions complexes. Des équipes hétérogènes apportent des perspectives et des approches différentes, ce qui mène à des solutions plus innovantes et créatives.

La promotion de la diversité culturelle renforce les liens sociaux et favorise le sentiment de communauté. La valorisation de récits divers cultive l'empathie et le respect mutuel, essentiels à une coexistence harmonieuse. De manière générale, l'intégration de la diversité culturelle dans les contextes éducatifs enrichit l'expérience d'apprentissage et prépare les étudiants à s'épanouir dans une société mondiale.



THÈME 4

Façonner l'avenir – Tendances et aperçus dans la mise en œuvre de la CVR

Mise en œuvre de la vérité et de la réconciliation dans l'éducation

Pour mettre en œuvre la vérité et la réconciliation dans l'éducation, il est nécessaire d'inclure les perspectives, l'histoire et les cultures autochtones dans les programmes d'études et les pratiques institutionnelles. Cette approche est essentielle pour remédier aux injustices historiques et créer des milieux d'études plus inclusifs et équitables.

Rôle de la souveraineté narrative

La souveraineté narrative est essentielle pour assurer que les histoires autochtones soient racontées par les Autochtones. Cette pratique préserve non seulement l'authenticité de ces récits, mais autonomise également les communautés autochtones en leur donnant le contrôle de leurs propres histoires. Elle souligne l'importance d'accéder aux documents, comme ceux de la Commission de vérité et réconciliation (CVR), et de les utiliser pour découvrir et partager les histoires autochtones.

Bâtir des systèmes éducatifs inclusifs

La création de systèmes éducatifs inclusifs nécessite un engagement à faire de l'éducation autochtone une priorité, en reconnaissant et respectant les structures de gouvernance autochtones, augmentant le nombre d'employés et d'administrateurs autochtones et mettant en place des services et milieux d'apprentissage axés sur les Autochtones. Il s'agit également de nouer des relations et de rendre des comptes aux communautés autochtones afin de soutenir leur autodétermination par l'éducation.

Avancement de l'éducation autochtone

L'avancement de l'éducation autochtone passe par l'élaboration de programmes adaptés aux Autochtones et l'autochtonisation des structures éducatives existantes. Cela comprend la création de programmes qui répondent à leurs besoins sociaux, culturels et éducatifs particuliers. Il faut aussi assurer la mise en œuvre des Appels à l'action de la CVR en matière d'éducation, en veillant à ce que ces recommandations soient suivies d'actions concrètes et de résultats mesurables.

Avantages de l'intégration des connaissances autochtones dans les milieux universitaires

L'intégration des connaissances autochtones dans l'éducation autonomise les personnes et les communautés en leur offrant une plateforme pour partager leurs expériences et perspectives. Elle assure la transmission des valeurs et connaissances culturelles entre les générations, favorise le sentiment d'appartenance et renforce les liens communautaires. La valorisation de récits divers cultive l'empathie et le respect mutuel.

De plus, ces pratiques inspirent la résilience et encouragent les communautés à persévérer face à l'adversité en préservant leur identité culturelle et leur patrimoine.



Conférencières principales :

TANYA TALAGA

Journaliste et auteure anishinaabe primée



SUSAN MANITOWABI, Ph.D.

Universitaire et cofondatrice de l'Institut de recherche autochtone Maamwizing

Principaux points à retenir des exposés

Les personnes qui ont pris la parole ont souligné le rôle essentiel de l'intégration des connaissances autochtones dans l'éducation pour favoriser la préservation culturelle, le renforcement communautaire et la lutte contre les injustices historiques. L'intégration des connaissances et des perspectives traditionnelles dans les cadres éducatifs modernes constitue un outil thérapeutique qui aide les communautés à surmonter les traumatismes historiques et les défis contemporains. Ces pratiques relient le passé, le présent et l'avenir, garantissant ainsi la transmission des valeurs et des connaissances culturelles entre les générations.

Pratiques clés dans la mise en œuvre de la vérité et de la réconciliation :

- **Souveraineté narrative** : Veiller à ce que les histoires autochtones soient racontées par des Autochtones afin de préserver l'authenticité et de responsabiliser les communautés.

- **Accès aux dossiers** : Utiliser les documents de la Commission de vérité et de réconciliation et d'autres sources pour découvrir et partager les histoires autochtones.
- **Éducation dirigée par les autochtones** : Développer des systèmes éducatifs dirigés par les Autochtones, fondés sur leurs propres façons de savoir, d'être et de faire.
- **Apprentissage fondé sur la terre** : Intégrer l'éducation fondée sur la terre pour initier les étudiants aux pratiques et aux connaissances traditionnelles.
- **Participation communautaire** : Faire appel aux aînés, aux détenteurs du savoir et aux communautés dans le processus éducatif pour assurer la pertinence et le respect du savoir autochtone.
- **Protection de la propriété intellectuelle** : Reconnaître et respecter la propriété intellectuelle et l'éthique de la recherche autochtone.



DISCUSSIONS D'EXPERTS

Au cours des deuxième et troisième jours du forum, nous avons eu le privilège de présenter trois discussions d'experts, chacune offrant des perspectives et idées particulières nécessaires à l'avancement de l'éducation et de la réconciliation autochtones. Ces discussions, enrichies par les expériences et expertises variées des participants, sont essentielles pour créer un milieu collaboratif où les voix et les enjeux autochtones peuvent être exprimés comme il se doit. La présence de représentants de divers établissements et communautés souligne l'importance d'un dialogue inclusif pour créer des parcours vers la vérité et la réconciliation dans l'éducation.

CULFA

La discussion du Conseil de l'Université Laurentienne pour la formation des Autochtones (CULFA) a apporté de précieux renseignements sur ses rôles actuels et la manière dont les compétences et expériences des membres soutiennent le CULFA. Les participants ont discuté de l'importance du mandat triculturel, soulignant la nécessité d'inclure les perspectives autochtones dans les programmes, la dotation en personnel, la recherche et la création d'espaces sûrs pour tous les apprenants. Ils ont souligné le besoin crucial d'une forte représentation autochtone au Sénat et au Conseil des gouverneurs, insistant sur le fait que les voix autochtones doivent être entendues et prises en compte dans toutes les décisions universitaires. De plus, ils ont fait ressortir l'importance de faire progresser les recommandations de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR) et d'intégrer les Appels à l'action dans tous les travaux de l'Université Laurentienne.

- **Mandat triculturel** : Mettre l'accent sur l'inclusion des perspectives autochtones dans tous les domaines.
- **Espaces sécuritaires** : Créer des milieux inclusifs pour tous les apprenants.
- **Représentation autochtone** : Assurer que les voix autochtones soient présentes dans les instances décisionnelles.
- **Avancement des recommandations de la CVR** : Intégrer les Appels à l'action dans tous les travaux de l'Université Laurentienne.

PARTICIPANTS

- Martin Bayer, associé et responsable du groupe de droit autochtone, Weaver Simmons LLP.
- Beverly Price, coordonnatrice de l'emploi et de la formation d'Apatisiwin, Centre d'amitié autochtone N'Swakamok
- Debbie Debassige, doyenne de l'enseignement postsecondaire et de la formation, Kenjgewin Teg
- Roxane Manitowabi, directrice générale, Ontario Native Education Counselling Association
- Marnie Yourchuk, gestionnaire du programme d'éducation Mamaweswen, Conseil tribal de North Shore

Discussion du RGAE

Les membres du Groupe de référence sur l'éducation autochtone (RGAE), représentant leurs universités respectives, ont expliqué comment leur rôle est soutenu par ce dernier. Ils ont discuté du sujet crucial de vérification autochtone, soulignant l'importance de créer des politiques solides pour assurer l'authenticité et le respect des identités autochtones. Chaque membre du groupe a fait le point sur les progrès de son université en matière de vérification autochtone pour le personnel et la population étudiante, en soulignant les différentes étapes de mise en œuvre et d'élaboration des politiques.

- **Vérification autochtone** : Assurer l'authenticité et le respect des identités autochtones.
- **Élaboration de politiques** : Transmettre des mises à jour sur les progrès et les étapes de mise en œuvre.
- **Processus respectueux** : Créer des milieux où les identités autochtones sont reconnues.
- **Contexte éducatif inclusif** : Bâtir la confiance et la compréhension grâce à des politiques de vérification.

PARTICIPANTS

- David Newhouse, professeur d'études autochtones, Université Trent
- Darren Thomas, vice-recteur associé aux initiatives autochtones, Université Wilfrid Laurier
- Kat Pasquach, coordonnatrice du rayonnement et de la persévérance des Autochtones, Université de Windsor
- Michael White, responsable des projets spéciaux pour les initiatives autochtones, Université de Toronto

Discussion des recteurs et rectrices

La discussion des recteurs et rectrices a mis l'accent sur leur rôle dans la mise en œuvre des Appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR), chaque participant faisant part des initiatives importantes que son université entreprend pour les soutenir. Les stratégies ont varié et certains recteurs ont parlé des éléments parachevés et des efforts en cours dans leur établissement. L'Université Laurentienne, en particulier, a fait le point sur les recommandations de son Groupe de travail sur la vérité et la réconciliation, décrivant à la fois les mesures prises et les plans de mise en œuvre.

- **Engagement de la direction** : Engagement manifeste envers la réconciliation dans le cadre des Appels à l'action de la CVR.
- **Initiatives institutionnelles** : Détails des efforts accomplis et en cours.
- **Recommandations du groupe de travail de la CVR** : Mises à jour sur les progrès de l'Université Laurentienne.
- **Environnement universitaire équitable** : Progrès vers un système universitaire plus inclusif.

PARTICIPANTS

- Gabriel Miller, président-directeur général, Universités Canada
- Jacqueline Ottmann, rectrice, Université des Premières Nations du Canada
- Digvir Jayas, recteur, Université de Lethbridge
- Lynn Wells, rectrice, Université Laurentienne



INITIATIVES

de l'Université Laurentienne

Le Bureau de l'enseignement et des programmes autochtones s'engage à faire progresser la vérité et la réconciliation grâce à une variété de programmes et d'initiatives innovateurs qui soutiennent l'éducation, la recherche et la mobilisation communautaire autochtones. Ces initiatives visent à intégrer les perspectives et les connaissances autochtones dans la structure de l'Université, créant ainsi un milieu inclusif et respectueux.

École des relations autochtones

L'École des relations autochtones propose deux programmes aux étudiants : le baccalauréat spécialisé en *Indigenous Social Work* (HBISW) et la maîtrise en *Indigenous Relations* (MIR).

Le programme de quatre ans de HBISW a reçu l'agrément de l'Association canadienne pour la formation en travail social (CASWE-ACFTS) et prépare les étudiants à l'inscription et à l'obtention d'un permis d'exercice en travail social au niveau provincial. Combinant des perspectives autochtones et traditionnelles, le programme met l'accent sur l'holisme, l'établissement de relations et la compétence culturelle. Grâce à des stages obligatoires, il permet aux étudiants de travailler efficacement dans les communautés autochtones et allochtones, jouant un rôle essentiel dans le perfectionnement des travailleuses et travailleurs sociaux culturellement compétents.

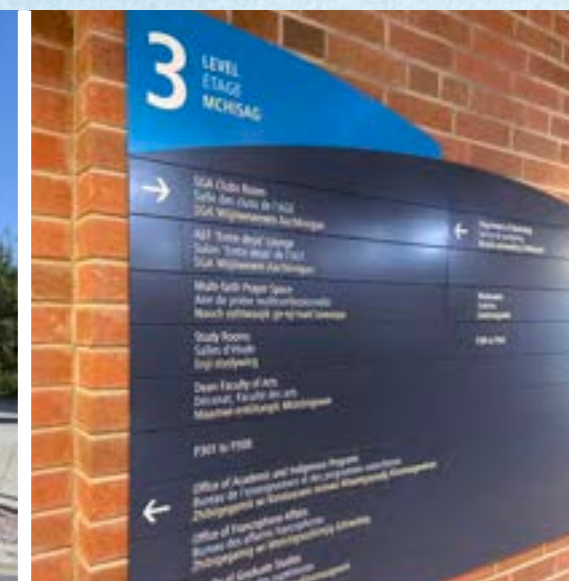
Le programme de MIR apporte une compréhension globale des problèmes auxquels sont confrontées actuellement les populations des Premières Nations, des Métis et des Inuits du Canada. Grâce à un mélange de cours et une thèse de recherche, les étudiants explorent les relations historiques et actuelles entre les sociétés autochtones et allochtones, ainsi que la culture, les droits fondamentaux et la gouvernance autochtones. Ce programme interdisciplinaire est conçu pour préparer les diplômés à être des catalyseurs de changements importants dans divers domaines, en favorisant la réconciliation et la compréhension entre les disciplines.



Institut de recherche autochtone Maamwizing

L'Institut de recherche autochtone Maamwizing favorise la collaboration entre les chercheurs et les partenaires communautaires, en harmonisant les initiatives de recherche avec les besoins des communautés autochtones. Les principaux objectifs de l'Institut sont de :

- créer un milieu universitaire qui soutient l'excellence en recherche;
- contribuer à la formation avancée des étudiants des cycles supérieurs;
- développer de nouvelles compétences en recherche et accroître la productivité;
- établir des collaborations avec des chercheurs de l'Université Laurentienne et de l'extérieur ainsi qu'avec des partenaires communautaires;
- aider les chercheurs à faire concorder leurs initiatives avec les besoins cernés par la communauté.



Centre autochtone de partage et d'apprentissage (CAPA) et Affaires étudiantes autochtones

Inauguré le 21 juin 2017, le Centre autochtone de partage et d'apprentissage (CAPA) est un carrefour de soutien culturel, social et scolaire pour les étudiants autochtones. Il héberge le Bureau des affaires étudiantes autochtones et propose des espaces d'étude informels, des aires de travail et de partage des connaissances pour le personnel des programmes et les aînés, ainsi qu'un espace de rassemblement central pour l'apprentissage, les réunions, les conférences et les événements culturels. L'architecture du CAPA assure une présence visible de la communauté autochtone au sein de l'Université, symbolisant l'engagement de la Laurentienne à soutenir les étudiants autochtones et à intégrer leur culture à la vie du campus.



Programme d'immersion anishinaabemowin fondée sur la terre

Ce programme vise à revitaliser la langue anishinaabemowin dans le cadre d'expériences d'apprentissage immersives sur le terrain. En reliant l'enseignement de la langue

aux pratiques traditionnelles et à l'environnement naturel, le programme améliore l'appréciation et la compréhension de la culture et du patrimoine autochtones. Cette initiative est essentielle pour préserver et promouvoir la langue anishinaabemowin et soutenir l'identité culturelle et la résilience des communautés autochtones.

Affichage inclusif

L'Université Laurentienne a pris des mesures importantes pour créer un milieu sécuritaire et accueillant pour les étudiants autochtones en intégrant un affichage trilingue sur le campus. En incluant l'anishinaabemowin, l'anglais et le français sur ses panneaux, l'Université reconnaît non seulement l'héritage linguistique de la communauté autochtone, mais favorise également un sentiment d'appartenance et de respect. Cette approche inclusive aide les étudiants autochtones à se sentir vus et valorisés, renforçant ainsi l'engagement de l'Université envers la création d'espaces dans lesquels tous les étudiants peuvent s'épanouir.

Conclusion

Les initiatives de l'Université Laurentienne en matière d'éducation et de recherche autochtones sont essentielles à l'avancement de la vérité et de la réconciliation. En intégrant les perspectives autochtones, soutenant la recherche communautaire et créant un milieu inclusif, ces programmes et centres améliorent la compréhension et l'appréciation des cultures et des histoires autochtones. Grâce à ces efforts, la Laurentienne s'engage à bâtir une communauté universitaire plus équitable et respectueuse.



PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

pour faire avancer les efforts de réconciliation

Lors du Forum national sur la réconciliation de l'Université Laurentienne 2024, trois domaines d'action essentiels ont émergé des réflexions collectives issues des exposés, des discussions interactives et des commentaires des participants.

Renforcer l'engagement institutionnel

Il est urgent que les dirigeants universitaires à tous les niveaux soutiennent activement et favorisent les efforts de réconciliation dans leurs cadres stratégiques. Les principales mesures à prendre sont les suivantes :

- élaborer des politiques exhaustives qui accordent la priorité à la décolonisation et à l'autochtonisation;
- évaluer et mettre à jour régulièrement ces politiques pour refléter les engagements en cours;
- veiller à ce que les principes de réconciliation soient visibles dans la gouvernance universitaire, l'élaboration des programmes d'études et les efforts de mobilisation communautaire.

Améliorer la responsabilité et la transparence

Pour répondre efficacement aux appels à l'action de la CVR, il est essentiel de :

- établir des objectifs clairs et mesurables pour les initiatives de réconciliation dans tous les départements et unités;
- mettre en œuvre un système robuste de rapports d'avancement réguliers qui est accessible à tous les intervenants;
- créer une culture d'ouverture où les réussites et les domaines à améliorer sont partagés de manière transparente, assurant ainsi une responsabilité collective et un apprentissage continu.

Maintenir un engagement continu auprès des communautés autochtones

Il est essentiel d'établir des partenariats durables et respectueux avec les communautés autochtones. Les principales mesures à prendre sont les suivantes :

- l'inclusion des voix autochtones dans les processus décisionnels par l'intermédiaire du Conseil, du Sénat, des conseils consultatifs et des rôles de direction;
- assurer une collaboration suivie avec les aînés, les gardiens du savoir et les dirigeants communautaires dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes, de curriculum et d'initiatives;
- accroître la représentation des peuples autochtones aux postes de direction afin d'influencer le changement institutionnel au sein de l'Université;
- ces recommandations visent à créer une base solide pour une réconciliation véritable et durable, en bâtissant un milieu plus inclusif et équitable pour l'éducation autochtone et la mobilisation communautaire.

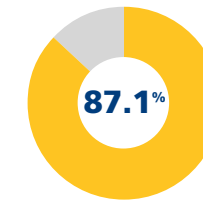


RÉSUMÉ

des commentaires : FNR 2024

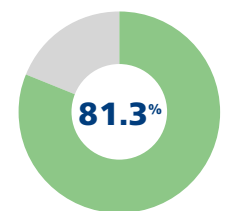
Conférenciers principaux

87,1 % des personnes interrogées ont donné une note positive aux conférenciers principaux, reflétant la qualité exceptionnelle et l'incidence profonde des exposés. Les participants ont souligné les idées inspirantes et les discussions stimulantes menées par Waubgeshig Rice et Tanya Talaga. Ils ont apprécié la nature engageante et perspicace des conférences principales, notant la qualité exceptionnelle des présentations qui ont profondément touché le public.



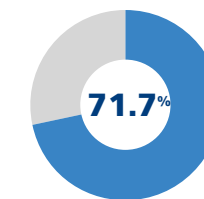
Visite dans la communauté

La visite dans la communauté a été un point saillant, **81,3 %** des participants l'ayant qualifié d'expérience positive et enrichissante. Les visites à la Première Nation de Wahnapiitae et à Atikameksheng Anishinaabek ont été très pertinentes et bien organisées, offrant aux participants des perspectives profondément enrichissantes sur les cultures et les traditions autochtones.



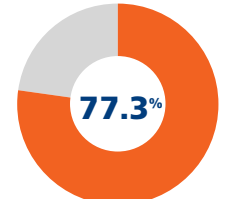
Experts ou présentateurs

Les experts et présentateurs ont reçu une évaluation favorable de **71,7 %** des personnes interrogées, qui ont souligné leur expertise et leur présentation intéressante. Les participants ont apprécié la profondeur des connaissances et la nature interactive des séances ainsi que la possibilité de participer à des discussions enrichissantes.



Impression générale du FNR

L'événement dans son ensemble a reçu des commentaires positifs de **77,3 %** des participants, ce qui reflète son succès dans la promotion de la réconciliation par l'éducation et la mobilisation. Les séances bien organisées, le campus pittoresque et le programme intéressant ont été fréquemment soulignés de manière positive. Un participant a résumé le sentiment en exprimant : **« Dans l'ensemble, le FNR 2024 a été un événement exceptionnel qui a considérablement fait progresser notre compréhension de la réconciliation dans l'éducation. »**



Domaines d'amélioration

- Les participants ont suggéré d'avoir plus de conférenciers/présentateurs avec des pauses plus courtes entre les séances.
- Une communication claire et l'inscription aux visites communautaires amélioreraient l'expérience, évitant la confusion du « premier arrivé, premier servi » aux heures de départ.
- Les participants ont recommandé d'accroître l'accessibilité pour les aînés, par exemple, en fournissant des navettes entre les édifices, afin de garantir qu'ils puissent participer pleinement à l'événement.
- Comme toujours, fournir une nourriture d'excellente qualité est un défi permanent pour toute conférence.

Mot de clôture

En concluant ce rapport, nous réfléchissons aux progrès importants réalisés lors du Forum national sur la réconciliation 2024 de l'Université Laurentienne. Ce forum a témoigné de l'effort collectif et du dévouement de tous les participants, conférenciers et membres de la communauté qui se sont réunis autour d'une vision commune de réconciliation et de compréhension.

L'Université Laurentienne est fière d'avoir accueilli un événement aussi marquant dans la ville dynamique et accueillante du Grand Sudbury. Notre emplacement a fourni un cadre inégalé pour des discussions sur l'éducation, la recherche et la mobilisation communautaire autochtones. Le riche patrimoine culturel de la région et la forte présence des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits ont enrichi nos conversations et renforcé notre engagement à soutenir un milieu inclusif.

Les initiatives mises en évidence dans ce rapport – le baccalauréat spécialisé en *Indigenous Social Work*, la maîtrise en *Indigenous Relations*, l'Institut de recherche autochtone Maamwizing, le Centre autochtone de partage et d'apprentissage et le Programme d'immersion anishinaabemowin axée sur la terre – démontrent l'engagement de la Laurentienne à soutenir les apprenants autochtones et à intégrer les connaissances autochtones dans son cadre universitaire. Ces efforts constituent des étapes cruciales vers l'établissement d'une communauté universitaire plus équitable et respectueuse.

Nous exprimons notre sincère reconnaissance aux communautés autochtones, aux aînés, aux gardiens du savoir, aux étudiants, aux professeurs et au personnel qui ont contribué au succès de ce forum. Leurs idées, leurs expériences et leur sagesse ont été inestimables, et nous sommes déterminés à poursuivre ce cheminement ensemble avec eux.

En outre, nous tenons à remercier nos commanditaires, donateurs et collaborateurs communautaires pour leur généreux soutien. Leurs contributions ont rendu ce forum possible et nous ont permis de créer une importante plateforme de dialogue et de collaboration. Leur engagement à soutenir la réconciliation et l'éducation autochtone est profondément apprécié.

Merci à toutes les personnes qui ont participé et apporté un soutien au Forum national sur la réconciliation 2024 de l'Université Laurentienne. Ensemble, nous continuerons à faire avancer le travail de vérité et de réconciliation, en bâtissant un avenir où le respect, la compréhension et l'inclusion sont au premier plan de nos efforts pédagogiques et communautaires.

Remerciements au comité organisateur dévoué

Le succès du Forum national sur la réconciliation 2024 à l'Université Laurentienne n'aurait pas été possible sans les efforts inlassables et le dévouement de notre comité organisateur. Cette équipe remarquable s'est réunie chaque semaine pour planifier et coordonner avec diligence tous les aspects du forum. Son engagement a permis d'assurer que chaque détail, des commandites et de l'inscription au marketing et à la planification des activités, a été accompli avec succès.

Les responsabilités du comité étaient vastes et variées. Parmi tant d'autres tâches, les membres ont pris les dispositions pour les conférenciers et les divertissements, organisé l'hébergement, coordonné la restauration et le décor, et géré les besoins audiovisuels. Leur travail acharné et leur dévouement ont été essentiels au succès du forum, créant un événement mémorable et marquant pour tous les participants.

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux membres internes suivants du comité organisateur : Dominic Beaudry, Brenda Brouwer, Julie Ceming, Patrick Demers, Adria Kurchina-Tyson, Sue Lekun, Mary Laur, Renée Lemoyne, Tracy MacLeod, Marie-Lynne Michaud, Carole Perreault, Kigen Pelletier, Jean-Paul Rains, Bill Sanders, Mélanie Tilbury, Jody Tverdal, Nicole Wemigwans, Lynn Wells et Nelson Williams. Nous exprimons également notre sincère reconnaissance aux membres externes qui ont apporté leur précieuse expertise et leur soutien, à savoir Martin Bayer, Brooklin Kennedy et Craig Tyson.

Tous les membres du comité ont fait valoir leurs compétences et leurs points de vue particuliers, contribuant ainsi à un processus de planification complet et efficace. Leur dévouement à la mission du forum, qui consiste à promouvoir la réconciliation dans l'éducation et à créer des milieux d'apprentissage inclusifs, s'est manifesté dans tous les aspects de l'événement. Les innombrables heures passées en réunion, l'attention portée aux détails et l'engagement indéfectible envers l'excellence dont a fait preuve le comité organisateur ont assuré le succès du forum. Son travail acharné a donné lieu à un rassemblement dynamique et percutant qui laissera un héritage durable.

Merci à tous les membres du comité organisateur de leurs contributions exceptionnelles. Vos efforts ont eu une importante incidence et votre dévouement à la cause de la réconciliation est profondément apprécié. Ce forum n'aurait pas été le même sans votre précieuse contribution et votre travail acharné.



Nous remercions également tous nos commanditaires

COMMANDITE WAPITI

Deloitte.



Shkagamik-Kwe
HEALTH CENTRE



Université Laurentienne
Laurentian University

Bureau des affaires francophones
Office of Francophone Affairs



Whitefish River
First Nation

COMMANDITE CARCAJOU

Boréal

Cambrian College

Laurentian University
Université Laurentienne
GOODMAN

IAESC
Indigenous Advanced
Education & Skills Council

LAFARGE

LAURENTIAN UNIVERSITY
SENIOR STAFF EMPLOYEES OF
L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE (PANEL)

RBC

SUDBURY CATHOLIC SCHOOLS



COMMANDITE TORTUE

Incapture
Media Creation

KENJGEWIN TEG

Métis Nation of Ontario

Rainbow Schools
Reaching minds. Touching hearts.

SISCO

slip plus sudbury local immigration partnership | partenariat local en immigration de sudbury

